

Ce quatrième dimanche après Pâques est traditionnellement celui du « dimanche du Bon Pasteur ». Il est appelé ainsi parce que tous les textes nous parlent de la façon dont Dieu prend soin de nous. Du coup, l'Église a fait aussi de ce dimanche la journée mondiale des vocations pour inviter les chrétiens de par le monde à prier afin que s'éveillent au sein des familles des vocations de personnes consacrées et de prêtres qui soient, à l'instar de l'unique Pasteur de nos vies, serviteurs des communautés chrétiennes.

Jésus, dans l'Évangile de Jean, assume toute la Tradition Biblique lorsqu'il se présente comme le Bon Pasteur par opposition au mercenaire. Le Mercenaire, lui, quand il prend en charge un troupeau, c'est pour l'argent... Quand ça devient vraiment dangereux, il ne pense qu'à se mettre en sécurité, indépendamment de la sécurité du troupeau. Or, c'est précisément au moment du danger qu'on reconnaît le vrai berger. Jésus se présente comme notre bon berger car il nous connaît tous. Il nous connaît à la façon dont un père et une mère connaissent et aiment de façon unique chacun de leurs enfants. La priorité de Jésus c'est de nous sauver de tous les dangers qui nous menacent et de toutes les impasses où nous nous fourvoyons, notamment quand nous sortons Dieu de nos vies.

Quand Jésus dit qu'il nous connaît tous, il ne pense pas seulement aux bons chrétiens. Il pense aussi à tous ceux qui l'ignorent, ceux qui organisent leur vie en dehors de Dieu. Ceux-là aussi font partie de son bercail. Jésus, bon berger, n'hésitera pas un seul instant à laisser un temps le troupeau pour aller chercher les brebis perdues... Avec Jésus, bon pasteur, il n'y a pas de situation désespérée. Son amour est offert à tous les hommes. Il est capable de sortir de l'impasse ceux dont la souffrance se fait délinquance, addiction à la drogue ou à tout ce qui détruit.

Et précisément, aujourd'hui, le Seigneur compte sur nous pour prendre notre part de sa mission de bon berger. Il compte sur nous pour prendre soin de son peuple. Il compte sur nous comme catéchistes ou encore dans les aumôneries de collèges, d'hôpitaux et même dans les prisons. Il compte sur nous aux périphéries de l'Église.

Notre façon d'être Bon Pasteur c'est d'appliquer tout notre désir et toutes nos forces d'une part à garder la Parole de Dieu et à d'autre part à bien veiller les uns sur les autres, à bien veiller sur notre humanité. Garder la parole de Dieu c'est emprunter le chemin le plus sûr pour être nous-mêmes gardés par Dieu ; Garder la parole de Dieu, c'est communier au don que le Seigneur nous a fait de sa propre vie par amour pour nous ; Garder la parole de Dieu c'est « garder » son troupeau avec le même zèle et don de soi que celui dont Jésus fait preuve envers nous ; Garder la parole de Dieu, c'est nous désaltérer à la source de l'Eucharistie où nous devenons frères et sœurs, un seul corps, le corps du Christ.

Vous l'avez compris, nous sommes tous appelés à être de bons pasteurs les uns envers les autres à l'instar de l'unique Pasteur de nos vies. Là est notre unique vocation quelles que soient nos formes de vie familiales, célibataires ou consacrées.

C'est le Seigneur lui-même qui nous informe que la moisson est abondante mais que ce sont les ouvriers qui, eux, sont peu nombreux. Le problème du peu de vocations dans notre Europe de l'Ouest n'est donc pas du côté de Dieu car nous savons qu'Il appelle constamment des ouvriers à sa moisson, mais du côté de l'homme. Le manque de vocations est un problème qui a à voir avec le manque de foi dans nos contextes occidentaux marqués par une certaine autosuffisance qui se passe aisément de Dieu.

Maintenant si, parmi ce champ vocationnel aux applications multiples, nous pensons plus spécifiquement à la question des vocations au Ministère sacerdotal, nous sommes conduits à nous poser la question de savoir si notre communion au Christ dans l'Eucharistie est suffisamment centrale et essentielle pour que nous nous préoccupions qu'il y ait toujours des prêtres pour célébrer la messe? Sinon, il est inutile de répéter que l'eucharistie est le centre et le sommet de la vie chrétienne ! Nos communautés chrétiennes ont besoin de personnes qui se donnent complètement et de façon définitive dans leur relation au Christ pour servir et prendre soin de l'unique peuple de Dieu, notamment dans la célébration de l'Eucharistie et des sacrements.

L'Eucharistie est la source et le sommet de la vie et de la mission de l'Église. Nous avons besoin de prêtres et de bons prêtres pour être serviteurs de la vie sacramentelle et charitable de nos communautés chrétiennes.

L'Évangile du Bon Pasteur nous redit plus que jamais ce qu'est un prêtre et, au-delà du prêtre, il nous redit ce qu'est l'appel à la sainteté, cette capacité de se décentrer de soi-même pour accueillir le projet de Dieu sur chacune et chacun d'entre nous. C'est le Pape François qui précise que « *La sainteté est un don, c'est le don que nous fait le Seigneur Jésus : lorsqu'il nous prend avec lui et qu'il nous revêt de lui-même, il nous rend comme lui* »

Tous, donc, et d'un seul cœur, prions avec ferveur pour qu'au sein de nos familles et de nos communautés naissent des vocations à se donner comme Jésus pour le bien du corps entier que ce soit dans les vocations familiales, religieuses, sacerdotales. Il ne peut manquer aucune de ces vocations pour le Bien du Corps entier qu'est l'Église, Corps du Christ car toutes ces vocations incarnent de façon particulière l'unique Sainteté et Bonté du Bon Pasteur de nos vies. Amen.

Brive, le 22 avril 2018,

Fr Henri Namur, ofm